

Le matin à 4 heures: dès que le camion est arrivé de Hollande, on met la main à la pâte.



Urgence dans la chambre froide

Les bourses aux fleurs se sont historiquement consacrées à la production indigène. Mais elles ne peuvent pas éviter les livraisons d'importation. A Wangen, «Fleuriste» a pu suivre une livraison en provenance des Pays-Bas.

TEXTE Regula Lienin et Erika Jüsi PHOTOS Erika Jüsi



Instagram



Facebook

Il est 3h45. Le grand parking de la bourse aux fleurs de Wangen est plongé dans une nuit sombre et silencieuse. En revanche, la partie du bâtiment consacrée à la livraison des fleurs brille de mille feux. Seize employés du service des fleurs coupées, dont la responsable du service Ramona Höin, ont récemment commencé leur journée de travail. Un employé était déjà là à 2 heures du matin, pour la livraison d'Italie, qui contenait surtout des plantes coupées. Le camion en provenance des Pays-Bas est maintenant attendu. Lorsque celui-ci arrive à 4 heures, c'est l'effervescence. Les

c'est beaucoup mieux sur la route.» Ils ont roulé à tour de rôle pendant quatre heures et demie - et pendant environ onze heures avec cette livraison d'Almeers. Mais ils étaient déjà sur la route auparavant. Maintenant, après 21 heures de route, ils doivent faire une pause de neuf heures, c'est la loi qui l'impose.

Conséquences du temps humide

Il est maintenant 16h40. Les membres de l'équipe du département des fleurs coupées échantent à peine un mot. Leurs gestes sont précis, chacun sait exactement ce qu'il a à

noire en fourrure de fibres et à travailler en T-shirt malgré une température de seulement 7 degrés. Pour vider les chariots d'environ deux mètres de haut, il faut s'investir physiquement, le tic-tac de l'horloge sur la nuque. En raison de diverses absences, il faut mettre les bouchées doubles. «Aujourd'hui, c'est un peu plus stressant, mais je ne veux pas faire d'autre travail», dit Nicole Merki. Elle a déjà 16 ans d'ancienneté dans l'équipe, mais elle est loin d'être la plus ancienne. «Si on est pas content de se lever tôt et de faire le travail, on ne reste pas longtemps», dit-elle en portant deux bennes à la fois sur la surface de vente, dans la bonne humeur. Même si tout le monde est mis à contribution, on voit toujours des visages souriants.

Tout doit être prêt pour 5 heures, heure d'ouverture de la bourse aux fleurs. Le chariot avec les tournesols suisses, qu'une collaboratrice pousse sur la surface de vente, en fait partie. «Le temps humide se fait sentir chez eux», explique Marcel Buchmann, encore responsable du site de Wangen jusqu'à fin juillet. Normalement, les tournesols devraient être mis en vente à partir de fin mai. Non seulement ils sont en retard, mais leur qualité n'est pas encore au niveau souhaité. «Ils sont petits. La fleur est comme coincée», dit Höin, fleuriste de formation, puis elle est déjà repartie.

La clientèle attend déjà

Les fleurs suisses sont toujours livrées la veille. Leur réception est flexible dans le temps : les chauffeurs peuvent les décharger eux-mêmes dans une zone réfrigérée prévue à cet effet. Le printemps pluvieux et les températures plutôt fraîches ont donné du fil à retordre à toute la production indigène. Malgré cela, l'offre de fleurs coupées suisses est considérable, car la production se fait aussi dans des tunnels ou des serres. Dans des conditions idéales, la part de marchandises



L'équipe des fleurs coupées sait ce qu'il faut faire - même sans beaucoup de mots.

employés sortent à toute vitesse les chariots CC par les collaborateurs, du camion.

Ils sont chargés de bacs hollandais de manière à ce que les fleurs puissent être directement distribuées sur les surfaces de vente : Par bottes, généralement emballées dans du plastique et déjà munies de prix. Les commandes des clients sont amenées et contrôlées dans une zone spécialement prévue à cet effet. Ce mardi, la quantité reste limitée. Elle augmente le jeudi, le deuxième grand jour de livraison de la semaine. Beaucoup de fleurs fraîches sont nécessaires le week-end pour des mariages ou d'autres événements.

Pendant que les collaborateurs de la bourse se dépêchent, les deux chauffeurs venus de Hollande s'offrent une pause café. «Ça fait plaisir», dit la conductrice à propos de son travail. «De toute façon, à deux,

faire. Ils se dépêchent d'aller et venir sur la surface de vente de 1200 mètres carrés, hissent les caisses de fleurs des chariots CC, les distribuent et placent les bottes de fleurs. Walter Grundt, responsable de Schnittflor – le deuxième shop in shop à côté d'Agrotropic –, trie les roses dans l'entrepôt frigorifique en fonction de leur couleur et de leur taille et les étiquette manuellement. Elles proviennent d'Amérique du Sud et sont arrivées en avion aux Pays-Bas, puis par la route à Wangen, quatre jours après avoir été coupées et soigneusement emballées dans des cartons. Les roses sont initialement présentées au sec, contrairement à celles d'Agrotropic qui sont immédiatement mises à l'eau après la livraison. «L'eau accélère le processus de maturation», explique Ramona Höin. Des perles de sueur brillent sur son front. Elle n'est pas la seule à avoir retiré sa veste

SÉRIE SUR LE COMMERCE INTERMÉDIAIRE

Où les fleuristes font-ils leurs achats ? Le présent article sur les bourses aux fleurs fait partie d'une série en plusieurs parties sur l'achat de fleurs. La deuxième partie sera consacrée aux Hollandais volants dans le numéro 10/2024.

Avec un lien direct avec la production domestique

La bourse aux fleurs de Wangen est la plus grande du genre. Depuis 2021, elle se présente avec Rothrist sous le nom de Bourse aux fleurs Suisse. Il existe une collaboration ponctuelle avec les autres bourses aux fleurs.

En Suisse, le commerce de gros des fleurs est lié à des noms d'entreprises comme Fleurametz ou Schnittflor – et bien sûr aux

Aujourd'hui encore, une part importante de la marchandise, environ 40 pour cent, est traitée en tant que commission. Cela signi-

ges. Elles ont une histoire similaire - toutefois, elles ne sont plus toutes organisées en tant que coopératives, mais en tant que SA. Même si les bourses aux fleurs susmentionnées opèrent indépendamment les unes des autres en Suisse, elles collaborent néanmoins ponctuellement. Ainsi, la Green Card donnant droit à l'achat est délivrée en commun et est valable dans toutes les bourses susmentionnées, à l'exception de Denges.

Nouvelle bourse aux fleurs à Chiètres

Dans le Seeland bernois, un nouveau chapitre de l'histoire des bourses aux fleurs s'ouvrira à la fin de l'année: l'actuelle Bourses aux fleurs de Berne fermera son site de Berne et s'installera à Chiètres dans un nouveau lieu ultramoderne – avec une surface totale, livraisons, parking clients et administration compris, d'environ 14 000 mètres carrés. Des extensions sont en outre prévues ou en cours de construction à Wangen et Lucerne. 🌱



L'inscription «Zürcher Blumenmarkt» devrait prochainement être remplacée par «Blumenbörse Schweiz».

bourses aux fleurs. Les origines de ces dernières remontent aux années 1950. À l'époque, l'horticulture productrice s'est regroupée en une organisation d'entraide organisée en coopérative. Dans la région de Zurich, les représentants de la branche ont eu l'idée de construire une plate-forme de vente commune en 1969. En 1977, ils ont fêté l'ouverture à Oberengstringen ZH. En 2008, ils ont déménagé à Wangen. Le site est le résultat d'une longue histoire qui reflète également les changements que la branche verte a connus au cours des dernières décennies.

L'actuelle Bourse Suisse aux Fleurs a été ouverte à Wangen sous le nom de «Zürcher Blumenmarkt» ou «Zürcher Blumenbörse». Des noms qui figurent encore sur la façade et à l'intérieur, mais qui, selon le directeur Jean-Claude Allemann, seront prochainement remplacés par «Blumenbörse Schweiz». C'est à Wangen que se trouve réunie la plus grande offre de fleurs coupées, de plantes d'intérieur et de fleurs de saison, d'articles de jardinage et d'articles de décoration pour le commerce spécialisé de toute la Suisse. La structure coopérative de la bourse aux fleurs a été conservée jusqu'à aujourd'hui.

fié que ce qui n'est pas vendu est repris par les horticulteurs producteurs. L'autre partie est achetée par la bourse aux fleurs.

Autres bourses aux fleurs

En raison de son histoire, la Bourse aux fleurs est étroitement liée aux producteurs suisses. C'est pourquoi les horticulteurs et les fleuristes y trouvent une grande offre de marchandises indigènes. Cette offre est soumise à de fortes variations tout au long de l'année en raison des conditions météorologiques. Dès le mois de mars, la part de la production indigène augmente jusqu'à 80 pour cent, atteint son apogée en mai et diminue ensuite. En hiver, la part de la production indigène est de 5 à 10 pour cent, le reste étant importé, principalement de Hollande et d'Italie.

Depuis 2021, la bourse aux fleurs de Wangen forme, avec le site de Rothrist, la coopérative Bourse aux fleurs Suisse. Le nom est quelque peu déroutant, car les autres intermédiaires, qui se présentent également comme des bourses aux fleurs, n'en font pas partie, mais sont indépendants. Leurs sites se trouvent à Berne et Heimberg, Thoune, Lucerne, Mörschwil et Zizers ainsi qu'à Den-

BOURSE AUX FLEURS SUISSE À WANGEN ZH

- La Bourse aux fleurs Suisse est une plateforme de vente et de services pour la branche verte
- La bourse aux fleurs de Wangen forme depuis 2021, avec le site de Rothrist, la Bourse aux fleurs Suisse
- À Wangen, neuf autres entreprises (dont Fleurop, Vinzenz Meier, Blumen Galli et l'association Florist.ch) se sont installées sous son toit
- Surface de vente: 18000 m²
- Employés/es: 75
- Offre: fleurs coupées, fleurs saisonnières, plantes d'intérieur, pépinière, articles de jardinage, matériel de décoration et de fleuriste
- Fournisseurs: 60 coopérateurs, 3 partenaires de marché, plus de 200 fournisseurs, 7 partenaires shop-in-shop (p. ex. Agrotropic ou Schnittflor)

indigènes atteindrait depuis longtemps les 80 pour cent - mais on en est encore loin, dit Marcel Buchmann.

Pour le département des fleurs coupées, la période précédant l'ouverture de la bourse

Ramona Höin autour d'une tasse de café. Elle a une équipe formidable, et grâce aux différentes tranches d'âge, ils se complètent parfaitement. Le savoir, l'expérience et la curiosité professionnelle sont nécessaires



Tôt le matin en T-shirt dans la chambre froide: Nicole Merki ne porte pour une fois qu'un seul baquet à la fois.

est la plus éprouvante de la journée. L'équipe, qui compte 20 personnes au total, est composée d'un noyau de plusieurs collaborateurs de longue date et dispose ainsi d'une grande



5 heures - c'est fait, la clientèle peut arriver.

expérience. À l'exception de deux d'entre eux, tous sont soit fleuristes, soit horticulteurs. Des connaissances spécialisées sont indispensables compte tenu de la manipulation de ce matériau naturel. «On peut bien sûr aussi acquérir des connaissances», explique plus tard la responsable du service

pour répondre à l'objectif principal du service. «Nous voulons répondre à tous les souhaits des clients». Dans le reste de la journée, la gestion de la surface de vente et les commandes des clients occupent donc le rôle principal.

Dans le cas de la surface de vente, les responsables contrôlent en permanence la qualité et la date. À quelques exceptions près, tout porte la date du premier jour de vente. Ce qui est vieux de trois à cinq jours est trié et envoyé au coin des couronnes avec une réduction de prix de 40 pour cent. La marchandise qui y est vendue est par exemple utilisée pour

les fleurs de deuil. Ce qui n'est pas vendu va dans la collecte des déchets verts «Notre taux de déchets jetés se situe entre 5 et 7 pour cent», dit Marcel Buchmann, ce qui est une valeur faible. Toutefois, cette affirmation ne concerne que la marchandise achetée par la bourse aux fleurs, et non

les affaires en commission (voir page 18). Plus de la moitié des commandes des clients sont passées sur place, le reste à parts égales par téléphone et par e-mail. Actuellement, 80 commandes sont passées le jeudi et environ 140 avant la Saint-Valentin. Pour le département des fleurs, les jours précédant le 14 février sont le point culminant de l'année, avec environ 30 000 roses qui changent de propriétaire. Le mois de mai est également très animé, même si cette année l'offre nationale a été quelque peu perturbée par le mauvais temps. Malgré l'optimisation de toutes les chaînes de production et d'approvisionnement, une partie des fleurs coupées reste un produit soumis aux caprices de la nature.

Peu avant 5 heures, les collaborateurs nettoient le sol. C'est terminé. La conductrice et le conducteur vont se coucher quelque part chez des amis. La clientèle, un cercle fixe de clients réguliers selon Buchmann, s'est déjà rassemblée à l'entrée



Ramona Höin, responsable du département des fleurs coupées et Marcel Buchmann, encore directeur du site de Wangen jusqu'à fin juillet.

quelques minutes avant l'ouverture de la bourse. Elle est récompensée de son réveil matinal par le plus grand choix de la journée et le plus haut degré de fraîcheur. Pour le département des fleurs coupées, la grande agitation est maintenant terminée. À partir de 11 heures, les employés rentrent chez eux de manière échelonnée. Deux ou trois d'entre eux restent jusqu'à 15 heures. Mais ensuite, c'est définitivement la fin de la journée – jusqu'à ce que le réveil sonne à nouveau au milieu de la nuit. 🌱

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Hektik im Kühlraum» de Fleuriste 7/8/2024 a été réalisée avec DeepL.